

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 18 octobre

Hilma af Klint

Mécénat :



Dans le cadre de son engagement envers les arts et la culture, Iberdrola a l'immense honneur de promouvoir l'exposition monographique de l'œuvre d'Hilma af Klint proposée par le Musée Guggenheim Bilbao.

Artiste profondément intéressée par des questions philosophiques, spirituelles et ésotériques, mais également scientifiques, Af Klint représente dans ses créations originales des courants et des énergies invisibles à l'œil nu et tente de capter la réalité sous un angle nouveau qui nous rapproche de la vérité suprême.

Par la force de sa création, ses images puissantes, l'audace de ses couleurs et la symbolique complexe de ses tableaux, cette peintre suédoise est en avance sur son temps, à la fois sur le plan artistique (elle est considérée comme une pionnière de l'abstraction) et sur le plan conceptuel. L'artiste indique d'ailleurs elle-même dans ses dernières volontés de ne pas exposer ses œuvres au moins avant 20 ans. Elle passe donc inaperçue à son époque non pas en raison d'un manque de succès, mais de sa propre conviction que le public n'est pas prêt à comprendre ses créations.

Pour aborder l'expression picturale du spirituel, Af Klint emploie un langage innovant riche en figures géométriques, en formes organiques, en signes et en symboles tirés de nombreuses sources. Ainsi, à partir de motifs et de références préexistants, Af Klint conçoit et représente des images nouvelles et insolites, donnant lieu à une surprenante iconographie qui constitue un univers à part entière, avec des codes qui n'ont pu être interprétés qu'au cours des dernières décennies.

Nous sommes donc ravis de pouvoir accueillir et apprécier à Bilbao l'art d'Hilma af Klint, une artiste aussi complexe et subversive que fascinante.

Ignacio S. Galán
Président d'Iberdrola

Hilma af Klint

- Dates : 18 octobre 2024 - 2 février 2025
 - Commissaires : Tracey R. Bashkoff, directrice senior des collections et conservatrice senior, Solomon R. Guggenheim Museum, et Lucía Agirre, conservatrice, Musée Guggenheim Bilbao
 - Parrainage : Iberdrola
 - Avec la collaboration de la Fondation Hilma Af Klint
-
- L'artiste suédoise se défait de sa formation picturale traditionnelle pour se concentrer sur un nouvel art abstrait fondé sur ses profondes convictions spirituelles.
 - Hilma af Klint se consacre pendant près de dix ans à ses *Peintures pour le temple*, qui représentent une volonté radicale de donner une expression visuelle à une réalité spirituelle et transcendante qui se trouve au-delà du monde observable.
 - Elle expose rarement ses œuvres les plus innovantes de son vivant et il faudra attendre près d'un siècle pour que son travail reçoive la reconnaissance qu'il mérite.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente l'exposition *Hilma af Klint*, un aperçu complet de la trajectoire de l'artiste suédoise Hilma af Klint (Stockholm, 1862-1944) : de ses premières œuvres de thématique traditionnelle à ses aquarelles tardives, en passant par ses dessins automatiques et ses séries les plus remarquables, comme *Peintures pour le temple*, *Perceval* ou encore celle consacrée à l'atome.

Bien que l'artiste expose de son vivant, elle ne montre généralement que ses peintures figuratives, très peu ses peintures abstraites, qu'elle ne présente jamais dans le contexte du monde de l'art conventionnel, mais qu'elle cherche à partager avec des communautés spirituellement proches, sans toutefois parvenir à rencontrer un public enthousiaste. Consciente que le monde n'est pas encore prêt pour accepter ses œuvres, Klint les conserve et les classe pour qu'elles parviennent de façon articulée à la société future. Il faudra presque un siècle pour que son art reçoive la reconnaissance qu'il mérite.

En 1906, Hilma af Klint se lance dans son projet le plus important et le plus innovant, auquel elle consacre presque dix ans. Ses *Peintures pour le temple* comprennent 193 œuvres, des peintures et des dessins dans lesquels l'artiste se défait de son apprentissage formel pour se concentrer sur un nouvel art, non objectif, qui s'appuie sur sa relation avec le spiritisme et d'autres systèmes de pensée comme le rosicrucianisme, la théosophie ou l'anthroposophie de Rudolf Steiner.

Conçues pour être installées dans un temple hélicoïdal qui ne sera jamais bâti, les *Peintures pour le temple* explorent ce qui n'est pas visible à l'œil nu, ce qui intéresse aussi bien les mouvements scientifiques que spirituels de l'époque, de même que Klint et d'autres artistes modernes.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle 205

Débuts

Née dans une famille anoblie pour mérite militaire, Klint a le privilège d'accéder à l'éducation et à la connaissance. Avant d'être un commandant de la marine, son père est instructeur d'astronomie, de navigation et de mathématiques et appartient à une lignée de cartographes. Les peintures et dessins spirituels de l'artiste reposent sur ses connaissances du langage de la cartographie et d'autres sciences.

Outre ses apprentissages au sein de sa famille, elle suit une formation artistique traditionnelle à l'Académie royale suédoise des beaux-arts, qui est l'une des premières institutions à permettre aux femmes de dessiner à partir de modèles vivants.

Les dessins spirituels des *Cinq*

À l'instar de nombreux contemporains, Hilma af Klint ne voit pas de contradiction entre le monde spirituel et le monde scientifique, bien au contraire : tous deux permettent d'atteindre une vérité supérieure. Cet intérêt de l'artiste l'incite à participer à des sessions de spiritisme, habituelles à l'époque, bien que décriées par les religions traditionnelles.

En 1896, Hilma af Klint et Anna Cassel, Cornelia Cederberg, Sigrid Hedman et Mathilda Nilsson fondent le groupe *Les Cinq (De Fem)*. Ces femmes se réunissent régulièrement pour réaliser des sessions de spiritisme, contacter l'au-delà et canaliser leurs expériences à travers l'écriture et les dessins automatiques, comme ceux présentés dans l'exposition.

Chaos primitif, Groupe I, Série WU/Rose (Peintures pour le temple)

Persuadée que *Les Cinq* ont été chargées par les esprits de réaliser les *Peintures pour le temple*, Klint commence en 1906 à travailler à la première série de ce cycle, intitulée *WU/Rose*, où la lettre W représente la matière, U l'esprit et WU le dualisme. (Ses tableaux révèlent la multitude de sens que recouvrent les lettres pour elle.)

La rose fait référence au rosicrucianisme, un ordre secret lié aux connaissances ésotériques des alchimistes, fondé au XVII^e siècle par des chrétiens opposés au dogme rigide de l'église de l'époque. La Rose-Croix en est l'emblème principal et c'est autour d'un autel avec une rose au milieu d'une croix que Klint et son cercle réalisent leurs sessions de spiritisme.

Le premier groupe de *Peintures pour le temple* réunit sous le titre de *Chaos primitif* 26 toiles qui évoquent les enseignements théosophiques relatifs à la naissance du monde. La peintre conçoit ces tableaux autour de l'idée théosophique qu'il existait à l'origine du monde une unité qui aurait été brisée et que la vie est une quête visant à réunir les forces opposées (comme le bien et le mal, le masculin et le féminin) séparées au début de la création.

Deux ans auparavant, Hilma af Klint avait rejoint la Société théosophique, un mouvement fondé à New York à la recherche de la connaissance d'une réalité spirituelle plus profonde par le biais de l'intuition, de la méditation et d'autres moyens de transcender la conscience humaine.

Série Éros, Groupe II, Série WU/Rose (Peintures pour le temple)

Le groupe d'œuvres suivant dans la *Série Rosa* s'intitule *Éros*, comme le dieu grec de l'amour, associé à la fertilité et au désir. L'artiste y introduit des éléments qui équilibrent les forces opposées du masculin, représenté par la couleur jaune, et du féminin, représenté par la couleur bleue.

Salle 206

Grandes peintures de figures, Groupe III, Série WU/Rose (Peintures pour le temple)

L'artiste exécute ces dix peintures entre mai et décembre 1907. Dans la première, une femme fusionne avec le cygne : son torse est recouvert de plumes et de sa figure émanent deux têtes de cygne. Outre sa relation avec la mythologie et les légendes anciennes, pour Helena Blavatsky, fondatrice de la théosophie, le cygne incarne la grandeur de l'esprit.

Dans les quatre premières œuvres de cette série, le masculin et le féminin sont séparés : sans jamais se toucher directement, ils sont reliés par des éléments intermédiaires comme la spirale, ou une rangée de figures humaines dans la quatrième toile, créant une composition triangulaire avec l'homme en jaune à gauche et la femme au subtil manteau bleu à droite.

Après la cinquième œuvre, sans aucune figuration, le masculin et le féminin fusionnent, revenant encore et encore à l'idée théosophique que la vie est une quête visant à unir les forces opposées ainsi qu'elles l'étaient au début de la création.

Salle 207

L'étoile à sept branches, Groupe V, Série WUS/L'étoile à sept branches (Peintures pour le temple)

Dans le premier ensemble de la série *L'étoile à sept branches*, intitulée ainsi en référence au symbole employé dans de nombreuses traditions religieuses et occultistes, les dimensions des peintures de Klint augmentent progressivement. L'artiste indique dans ses notes que les guides spirituels lui commandent de peindre trois groupes de sept tableaux, à un intervalle respectif de sept jours. L'emploi de la ligne dans cette série rappelle celle des dessins automatiques de l'artiste, bien que plus contrôlé ici, et son œuvre commence à adopter quelques-unes des caractéristiques qui seront associées plus tard à l'abstraction moderne, comme l'approche réductrice de la couleur et de la composition et le manque de profondeur picturale implicite.

Évolution, Groupe V, Série WUS/L'étoile à sept branches (Peintures pour le temple)

Alors qu'elle travaille à ses *Peintures pour le temple*, Hilma af Klint ne les montre à aucune personne extérieure à son cercle proche, mais elle invite toutefois dans son atelier de Stockholm l'une des figures qu'elle admire le plus, Rudolph Steiner, dirigeant de la Société théosophique allemande, pour lui présenter

son travail. Klint ne cesse de travailler aux *Peintures pour le temple* et, de février à avril 1908, elle met trois jours à terminer chacune des toiles.

Ces œuvres comprennent des références aux théories de l'évolution qui, un demi-siècle après la publication en 1859 de *L'Origine des espèces* de Charles Darwin, continuent de faire l'objet de ferventes discussions. Il ne s'agit pas de la principale source de Klint pour traiter le sujet : l'artiste adopte une approche plus en accord avec les idées de Steiner et de la théosophie, pour qui l'évolution est un processus spirituel grâce auquel l'âme progresse et s'approche du divin.

Salle 209

Les dix plus grands, Groupe IV (Peintures pour le temple)

En septembre 1907, Hilma af Klint a une révélation qui l'invite à créer « dix tableaux d'une beauté paradisiaque » donnant au monde une vision des quatre étapes de la vie de l'être humain : l'enfance, la jeunesse, la maturité et la vieillesse. Le mois suivant, l'artiste commence à travailler aux *Dix plus grands*. Probablement réalisées au sol, du moins en partie, en raison de leurs dimensions monumentales, inhabituelles pour l'époque, ces œuvres sont exécutées de manière vertigineuse, suivant les indications des guides spirituels. Peintes selon la technique de la tempera employée à la Renaissance, elles rappellent les autels des églises florentines, que l'artiste suédoise avait contemplés quelques années auparavant. De même qu'à la Renaissance, l'art de Klint sert d'inspiration à la réflexion spirituelle.

Salle 208

Le cygne, Groupe IX, Série SUW (Peintures pour le temple)

En 1908, Hilma af Klint interrompt la création des *Peintures pour le temple* pendant quatre ans. Lorsqu'elle reprend le travail en 1912, l'artiste considère que les esprits continuent de la guider, bien que d'une autre manière : elle jouit désormais de davantage de liberté dans le choix des couleurs et de la composition.

Dans ces toiles de 1915, les cygnes prennent des formes de plus en plus abstraites et géométriques. Au début, elle les peint en noir et blanc, avec de légères touches de jaune et de bleu, transmettant ainsi le dualisme de la lumière et de l'obscurité, de la vie et de la mort, ou du masculin et du féminin. À mesure que la série progresse, l'animal se transforme en compositions géométriques, pour revenir à la figuration dans la dernière œuvre de la série, dans laquelle les cygnes s'entrelacent et sont accompagnés de formes géométriques chargées de sens symboliques, comme l'hypercube.

Salle 204

L'arbre de la connaissance, Série W (Peintures pour le temple)

De 1913 à 1915, Hilma af Klint peint *L'arbre de la connaissance*, en lien avec l'histoire biblique de l'origine du monde ; dans ces œuvres, elle mélange l'imagerie chrétienne et ses croyances mystiques et théosophiques.

À l'aide de courbes décorées, de couleurs éteintes et de motifs issus de la nature, elle allie schémas scientifiques et éléments décoratifs inspirés de l'art nouveau, très populaire à l'époque. La silhouette d'un arbre traverse deux sphères en leur centre : celle du bas symbolise le terrestre, tandis que celle du haut, plus organique, symbolise le divin. Le calice, récipient sacré, est représenté en différentes tailles, couleurs et compositions, irradiant d'énergie tel un point de rencontre entre les opposés.

Salle 203

La colombe, Groupe IX, Série SUW (Peintures pour le temple)

En 1915, Klint commence le groupe d'œuvres intitulé *La colombe*, un oiseau symbole du Saint-Esprit et messager du divin dans le christianisme. Les formes abstraites et un symbolisme figuratif et chromatique sont de plus en plus présents dans les toiles, dans lesquelles apparaît également le combat mystique entre saint George et le dragon, une bataille entre le bien et le mal. Selon les notes de l'artiste, saint George est l'un de ses alter ego et la victoire sur le dragon symbolise la victoire sur l'obscurité.

Retables, Groupe X et La chasteté humaine, Tableau final (Peintures pour le temple)

Achevés en 1915, ces trois retables constituent le groupe final et une synthèse des *Peintures pour le temple*. Klint ébauche dans un carnet sa vision du temple : un bâtiment presque rond, s'élevant sur trois niveaux reliés par un escalier en colimaçon. Une tour de quatre étages avec une salle hébergeant un autel dans la partie supérieure devait accueillir ces peintures.

Les retables paraissent évoquer la version théosophique de la théorie de l'évolution, selon laquelle l'évolution se produit dans deux directions : du physique vers le spirituel et du divin vers le matériel. On y observe la culmination des formes, des couleurs et des motifs de tout le projet pour le temple. L'importance de ces tableaux pour l'artiste est renforcée par l'utilisation de la feuille de métal, qui confère une qualité lumineuse et qui est souvent utilisée dans l'art religieux traditionnel. Bien qu'il s'agisse du point final du travail le plus important de sa vie, Klint réalise une dernière œuvre, une petite toile intitulée *La chasteté humaine*.

Salle 202

Série Perceval et Série de l'atome

Après avoir achevé les *Peintures pour le temple*, Hilma af Klint commence en 1916 sa *Série Perceval*, dont le titre évoque le chevalier de la Table ronde en quête du Saint Graal dans la légende arthurienne. Dans ces peintures, que l'artiste exécute dans sa maison du lac en dix semaines, Klint continue de chercher le sens des messages reçus du monde des esprits.

En 1917, elle construit un atelier sur le terrain de sa villa et la même année, elle produit la série sur l'atome. Les théosophes soutiennent que l'atome peut être vu par le biais de la clairvoyance et pour Klint, fascinée par le monde naturel, les atomes sont une porte sur le cosmos. Dans ses notes, l'artiste indique que l'atome suit un processus de développement vers l'unité comparable au chemin spirituel auquel elle croit.

Séries géométriques et aquarelles

De 1917 à 1920, l'œuvre d'Hilma af Klint se trouve à un tournant, qui coïncide avec un rapprochement avec les théories de l'anthroposophie et la mort de sa mère en 1920, dont elle s'est occupée. Cette même année, Klint demande son admission au siège de l'anthroposophie et entreprend une nouvelle étape.

Dans ses œuvres géométriques, les peintures gagnent en couleur, tandis que cercles et croix gravitent et rencontrent des formes géométriques plus grandes : l'artiste continue de tenter de déchiffrer les relations entre les forces spirituelles et de représenter l'invisible.

En 1922, sous l'influence de Steiner, qui pense que l'observation attentive du monde naturel permet d'expérimenter le spirituel, Klint modifie sa façon d'aborder l'art et commence à peindre *De l'observation des fleurs et des arbres*, un ensemble d'aquarelles aux formes botaniques qui entendent représenter les forces spirituelles de la nature. Dans ces œuvres, l'artiste prépare le papier avec une éponge humide pour appliquer la peinture qui court librement, laissant les couleurs créer le sujet.

CATALOGUE

Cette exposition sera accompagnée d'un catalogue richement illustré, avec des textes de Tracey R. Bashkoff et de Lucía Agirre, commissaires de l'exposition, de David Max Horowitz et de Julia Voss, qui étudient l'œuvre et la vie d'Hilma af Klint dans l'Europe du XIX^e siècle et du début du XX^e.

DIDAKTIKA

Dans le cadre du projet Didaktika, le Musée conçoit des espaces didactiques, des contenus numériques et des activités spéciales qui complètent chaque exposition et qui fournissent au public des outils et des ressources permettant de mieux apprécier les œuvres exposées.

Intitulé *À la rencontre d'une époque et d'une artiste*, l'espace Didaktika de cette exposition permettra au public de découvrir les changements sociaux importants et les innovations majeures de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle qui ont influencé la vie et la production artistique de Klint, comme le spiritisme, l'essor de la théosophie, les mouvements pour les droits des femmes et les progrès techniques.

L'expérience sera complétée par un document audiovisuel auquel la conservatrice Tracey Bashkoff a participé, une synthèse biographique de Klint et le catalogue de l'exposition en libre consultation.

Activités

Conférence inaugurale (16 octobre)

Discussion dans l'auditorium entre Tracey Bashkoff et Lucía Agirre, commissaires de l'exposition.

Réflexions partagées*

Visites guidées par des professionnels du Musée qui offrent différents points de vue sur le contenu de l'exposition.

- Vision d'expert (23 octobre) avec Lucía Agirre, commissaire de l'exposition et conservatrice du Musée.
- Concepts clés (6 novembre), avec Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice Éducation du Musée.

*Parrainage : Fundación Vizcaína Aguirre

Visites en musique (31 octobre, 14 et 28 novembre, 19 décembre et 16 et 30 janvier)

Visites guidées présentant une sélection d'œuvres de l'exposition afin de connaître le contexte musical européen de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, ainsi que le lien de Klint avec les compositions musicales. Guidées par la musicologue Patricia Sojo.

Session créative : Atelier d'impression florale (21 novembre)

Atelier inspiré des liens entre nature et créativité explorés par Hilma af Klint, avec la couleur, la protection du monde naturel et le bien-être comme idées essentielles. Dirigé par l'artiste Itziar Unzurrunzaga.

Projection *Beyond the Visible* (5 décembre)

Documentaire réalisé par Halina Dyrshka en 2019 qui suit la trajectoire de Klint, pionnière de l'abstraction.

Couverture :

Hilma af Klint

Groupe IX, Série SUW/UW, Le cygne, n° 12, 1915

Huile sur toile, 151,5 x 151 cm

Photo : The Moderna Museet, Stockholm,

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 160

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

Pour plus d'informations :

Musée Guggenheim Bilbao

Service Marketing et Communication

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Toutes les informations concernant le Musée Guggenheim Bilbao sont disponibles sur le site www.guggenheim-bilbao.eus (espace Presse).

Images destinées à la presse
Hilma af Klint
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel nécessaire.

Si vous avez déjà un compte, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement des images.

- Les images fournies ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'articles liés à l'exposition *Hilma af Klint* ouverte au public du 18 octobre 2024 au 2 février 2025.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être découpées, surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, du crédit du propriétaire, du copyright et du crédit de la photographie.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1000 pixels sur le côté le plus long. Le fichier de la publication en ligne doit être intégré et non téléchargeable.
- Les images ne doivent pas être transférées à un tiers ou à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut avoir un coût et nécessite de l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Hilma af Klint
Paysage estival (Sommarlandskap), 1888
Huile sur toile
88 x 148 cm
Dorsia Hotel, Göteborg, Suède
©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint
Sans titre, Les Cinq (Titel saknas, De Fem), 1908
Pastel sec et graphite sur papier
53,2 x 63,4 cm
Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 1252
©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Chaos primitif, Série WU/Rose, Groupe I (Urkaos, Serie WU/Rosen, Grupp I), n° 15, 1906-1907

Huile sur toile

52 x 37 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 15

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Série Éros, Série WU/Rose, Groupe II (Erosserien, Serie WU/Rosen, Grupp II), n° 5, 1907

Huile sur toile

58 x 79 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 31

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Grandes peintures de figures, Série WU/Rose, Groupe III (De stora figurmålningarn, Serie WU/Rosen, Grupp III), n° 6, 1907

Huile sur toile

162,5 x 139,5 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 43

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

L'Étoile à sept branches, Série WUS/L'Étoile à sept branches, Groupe V (Sjustjärnan, Serie WUS/Sjustjärnan, Grupp V), n° 2, 1908

Tempera, gouache et graphite sur papier, monté sur toile

75,5 x 62 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 49

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Évolution, Série WUS/L'étoile à sept branches, Groupe VI (Evolutionen, Serie WUS/Sjustjärnan, Grupp VI), n° 16, 1908

Huile sur toile

102 x 133 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 84

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Les dix plus grands, Enfance, Série sans titre, Groupe IV (De tio största, Barnaåldern, Saknar seriebeteckning, Grupp IV), n° 1, 1907

Tempera sur papier, monté sur toile

322 x 239 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 102

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

L'Arbre de la connaissance, Série W (Kunskapens träd, Serie W), n° 1, 1913

Aquarelle, gouache, graphite et encre sur papier

45,7 x 29,5 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 133

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Le cygne, Série SUW/UW, Groupe IX/SUW (Svanen, Serie SUW/UW, Grupp IX/SUW), n° 13, 1915

Huile sur toile

148,5 x 151 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 161

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

La Colombe, Série SUW/UW, Groupe IX/UW (Duvan, Serie SUW/UW, Grupp IX/UW), n° 1, 1915

Huile sur toile

151 x 114,5 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 173

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Retable, Retables, Groupe X (Altarbild, Altarbilder, Grupp X), n° 1, 1915

Huile et feuille de métal sur toile

237,5 x 179,5 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 187

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Le Point de vue de bouddha sur la vie terrestre, Série II (Budhas ståndpunkt i jordelivvet, Serie II), n° 3a, 1920

Huile et graphite sur toile

37 x 28 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 471

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

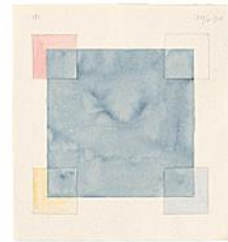
Série Perceval, Groupe III (Serie Parcifal, Grupp III), n° 121, 1916

Aquarelle et graphite sur papier

25 x 27 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 327

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

Série de l'atome (Serie Atomen), n° 8, 1917

Aquarelle, graphite et peinture métallisée sur papier

27 x 25 cm

Courtesy de The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 360

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Hilma af Klint

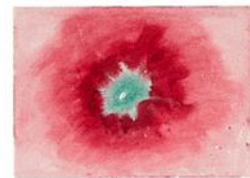
Sans titre, De l'observation des fleurs et des arbres (Titel saknas, Vid betraktande av blommor och träd), 1922

Aquarelle sur papier

18 x 25 cm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation, Stockholm, HaK 615

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024



Photographie de l'artiste suédoise Hilma af Klint (1862–1944) dans son atelier de Hamngattan à Stockholm

Courtesy The Hilma af Klint Foundation

©The Hilma af Klint Foundation, Bilbao 2024

